

MESSAGE DE PIERRE MAUROY
A LA CONVENTION NATIONALE DU
PARTI SOCIALISTE

Managua, le 15 décembre 1984

Mon cher Lionel,

Alors même que vous êtes réunis pour débattre de l'indispensable modernisation de notre pays, je tiens à vous adresser mes plus amicales pensées et à vous souhaiter une excellente convention.

Cette modernisation de la France, nous l'avons engagée ensemble dès le mois de mai 1981. Et nous l'avons engagée sur tous les fronts. A cet égard, je constate que ce sont les groupes que nous avons nationalisés qui réalisent l'effort d'investissement le plus important.

Cette modernisation industrielle doit être poursuivie en prenant soin de respecter l'ensemble des travailleurs de notre pays qui, trop souvent, sont les victimes d'une évolution inéluctable. Il est de la responsabilité - et aussi de l'honneur - de la gauche de conduire la nouvelle mutation technologique en limitant les conséquences sociales et humaines qui, lors des précédentes révolutions industrielles, entraînèrent des souffrances intolérables et provoquèrent la révolte dont nous sommes aujourd'hui, encore, les héritiers.

Si je ne puis être aujourd'hui parmi vous c'est - comme vous le savez sans doute - parce que je viens d'être élu Président de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées, organisation internationale non gouvernementale qui oeuvre pour le dialogue entre les peuples, la coopération et la défense de la paix.

Or il se trouve qu'une des villes adhérentes à la F.M.V.J., Mexico, a été frappée par une catastrophe meurtrière. Je me suis rendu dans cette ville, non seulement pour témoigner de la solidarité de la F.M.V.J., mais aussi pour examiner concrètement, avec les autorités mexicaines, comment le réseau des Cités-Unies peut apporter son aide à la population de Mexico.

A l'occasion de ce déplacement je me suis également rendu à MANAGUA d'où je vous adresse ce message. Le Peuple du Nicaragua est en lutte, par des voies dont il est maître, pour faire respecter son droit à déterminer librement son destin, pour faire respecter son indépendance. Dans ce combat il a toujours trouvé, depuis 1981, la France à ses côtés.

Je te prie de transmettre, mon cher Lionel, à tous nos camarades, mes vœux de bon courage pour vos travaux.

A bientôt, amitié.

Pierre MAUROY